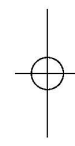
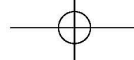


## PLEIN CADRE

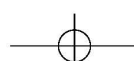
Photos : Nico Schlosser – Texte : Vincent Girardet

Que dire, si ce n'est que ce chalet sait ménager son effet. Si d'aspect extérieur il joue la carte d'un certain classicisme, en intérieur une impressionnante transparence assure un bel effet de surprise. La décoration, elle, se charge de l'éloigner des codes traditionnels.



Que dire ? L'image du chalet prend peut-être toute sa valeur lorsque la nuit s'installe et que les lumières mettent en relief l'architecture. On imagine aisément ce que doit être la contemplation d'un ciel étoilé au travers de la grande verrière lorsque l'on est au cœur du foyer.

Malgré sa façade très vitrée, on n'imagine pas, de l'extérieur, la sensation provoquée par ce rideau de transparence et la volumétrie intérieure.





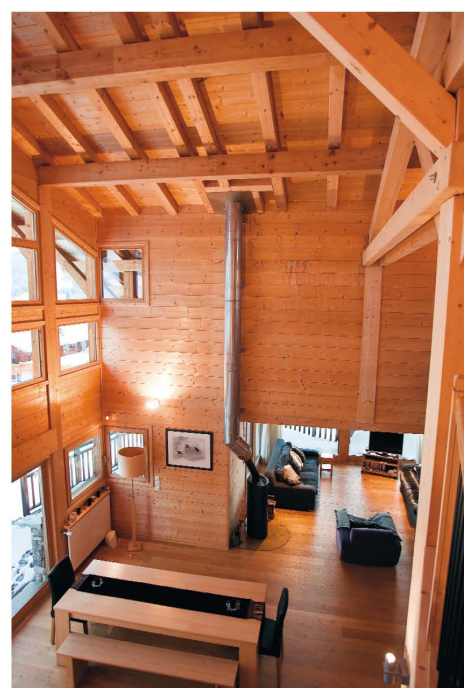
Le premier niveau regroupe toutes les pièces communes ainsi que la chambre des propriétaires et sa salle de bains. Une organisation qui permet de vivre facilement à deux en évoluant sur un seul plateau.



Outre la vue et la lumière qu'elles offrent, toutes ces ouvertures donnent l'impression d'une façade fine et très légère. Au sol, le parquet est réalisé avec des lames de chêne massif.



Dans cette volonté contemporaine, les éléments de cuisine reposent sur un design tendance comme avec ces poignées de tiroirs en inox.



La hauteur est là et bien là. Cette verticalité donne matière à voir et laisse les yeux contempler avec soin tous les éléments de charpente et de structure en mélèze.

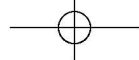
**D**e l'extérieur, aussi beau soit-il, il ressemble à d'autres. Il ne se signale pas forcément. Et ce n'est pas bien grave. Après tout, il doit trouver sa place au milieu d'autres chalets et dans le respect de l'habitat de montagne. Une toiture à deux ans couverte de tavaillons en red cedar, de larges débords de toit, du mélèze brut pour la structure en poteaux-poutres et l'habillage et quelques parements de pierre ici et là sont ses principaux traits de caractères. Un bel ouvrage.

## Surprise

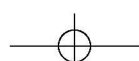
Pourtant, les nombreuses et grandes ouvertures vitrées auraient dû agir comme des indices et nous mettre sur la voie. Car, une fois passé la porte

d'entrée, sans crier gare, une importante luminosité nous accueille et un impressionnant voile vitré vous cueille. Une verticalité et une telle transparence sont relativement surprenantes pour un chalet. C'est un véritable effet cathédrale, plus qu'une simple double hauteur. « Un peu trop peut-être », ajoute l'architecte Hervé Monnet. On ne saurait dire. Peut-être. Peut-être pas. Dans tous les cas, l'effet de surprise fonctionne et retient l'attention. Cette verrière a la particularité d'accentuer très largement la volumétrie et l'espace de ce chalet de 210 m<sup>2</sup>. Il existe un contraste entre la taille de l'ensemble ressentie de l'extérieur et cette amplitude qui se dégage du lieu une fois au cœur du salon. La surface paraît

multipliée. Contemporain et ouvert, voilà ce que voulaient les propriétaires. Et cela tombait plutôt bien car c'est exactement la philosophie de notre architecte. Qui privilégie la vue, l'ensoleillement et une conception moderne de l'habitat. « Si on me demande du vieux bois ou quelque chose comme ça je le fais. Mais pour moi le contemporain prime, avec un soin particulier pour les grands espaces très ouverts où l'on respire mieux. » D'ailleurs, la décoration sobre et minimaliste avec des lignes directes et droites ainsi qu'un mobilier tendance et éloigné des codes de la « Tradition » corroborent l'envie partagée par l'architecte et les propriétaires. Il est important de le souligner car ce chalet a été réalisé en 2003, une période où il était bien



Résidence secondaire oblige, le chauffage est électrique pour permettre de chauffer rapidement les volumes. Par contre, un poêle à bois placé au centre de la pièce de vie apporte une touche plus moderne que la classique cheminée. Dans le fond la verrière parle d'elle-même.





Logées sous les rampants, les chambres de l'étage bénéficient de volumes suffisants pour n'y séjourner que quelques semaines par an. Comme partout les vues sont cadrées.



L'escalier grimpe à l'étage où sont rassemblés les espaces de nuit et les quatre chambres.



La chambre des parents s'installe au premier étage pour permettre aux propriétaires d'évoluer sur un seul niveau de vie sans besoin de monter et descendre constamment.



Exception faite du bois de la structure, la salle de bains s'habille de carreaux. Une manière de faciliter l'entretien et de rompre avec l'épicéa en intérieur.

souvent synonyme de vieux bois récupéré, de massifs aux murs, de poyas (tableaux représentant la montée aux alpages ou la transhumance), de décoration dite traditionnelle ou de mobilier chiné. Bref, tout ce qui représentait une certaine image ou valeur d'authenticité.

## Mélèze

C'est lui qui domine, en structure et en habillage extérieur. Une essence « bonne à tout faire » pour ainsi dire. De son nom scientifique Larix Decidua, le mélèze est parmi les plus durs résineux et procure un bois dur et résistant ce qui en fait un matériau très prisé pour la construction. Doté d'une imputrescibilité naturelle, il est également

très utilisé en parement extérieur. Sans traitement, il va petit à petit griser avec le temps et la météo. Son veinage est d'ailleurs un atout. Pour la structure, fabriquée par l'entreprise Chalets Lausenaz qui a réalisé tout le lot bois (menuiseries, portes, escaliers), il s'agit de poteaux et de poutres (200 x 200 mm) rainurés dans lesquels sont ensuite glissés des madriers de contrecollés (60 mm d'épaisseur) pour le remplissage.

## Épicéa

En intérieur, outre un sol couvert d'un parquet en chêne massif, les habillages (Chalets Lausenaz) sont des lames d'épicéa simplement rabotées. L'épicéa (Picea Abies) est le conifère le plus

répandu en Europe. Bois tendre et durable, il est relativement facile à travailler et possède de très bonnes propriétés mécaniques en particulier pour les bois de très haute altitude. Ce résineux mérité mieux que son emploi comme sapin de Noël. "La vie se développe du dedans vers le dehors, s'épanouit, ouverte à la lumière et offerte à l'espace. L'architecture et l'urbanisme procèdent de cette règle unitaire : du dedans vers le dehors, règle qui juge avec sévérité autour de soi." Cette pensée de Le Corbusier, l'architecte Hervé Monnet tente de l'appliquer à son travail.

Architecte : Hervé Monnet – Les Gets (74)

Construction : Chalets Lausenaz – Chevenoz (74)